TIGNOUS FOREVER

14 AVRIL
> 21 MAI 2022

EXPOSITION

CENTRE TIGNOUS D'ART CONTEMPORAIN

Montreuil.fr

Commissariat
Chloé Verlhac

Co-Commissariat et scénographie
Nicolas Jacquette & Jérôme Liniger

Production et presse
Laurie Séguin

Réalisation et adaptation 'Les Pandas'
Thierry Garance & Juan Rodriguez

Textes
Chloé Verlhac & Emmanuel Lemieux

Photographie patrimoniale
Michel Zoladz

Photographies et souvenirs
Amis, famille et contributeurs

Remerciements
Aurel, Besse, C 215, Thierry Garance et Juan Rodriguez, Gros, Sébastien Guyot, Quentin Houdas, JY, Guillaume Ledoux « Blankass », Louison, Catherine Meurisse, Plantu, Bob Siné (avec l'autorisation de Catherine Sinet), Jeanne Verlhac, Marie Verlhac et Valentin Le Cron, Willis from Tunis, Lasserpe, Christian Gourland et Touristra, Centre permanent du Dessin de Presse de St Just le Martel et Corinne Villegier, Association Clowns sans frontières, Festival de Castelnaudary Roger Reverdy et les Croquignous, Festival du vent Serge et Carina Orru et les amis du vent, Mathieu Aine, le Maire de Montreuil, Patrice Bessac et l'équipe municipale.
Merci à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien dans la réalisation de cette exposition que nous ne pouvons pas citer ici.

TIGNOUS N'ARRÊTE JAMAIS

Les artistes sont comme les enfants, ils n'arrêtent jamais.

Mais que fait Tignous ? « Papa nous a encore volé notre seau ! » En vacances, il filait sur la plage avec le seau des enfants. On le voyait, petit point au loin, en train de se pencher sur le sable. Un long moment après, il revenait tranquillement, souriant, les dents du bonheur en avant, avec le seau rempli de galets. Ces cailloux plats et de toute taille, il les emporterait ensuite dans son atelier, à la maison. Tous ces galets seraient peinturlurés, avec des bouches, des yeux, des dents et des grimaces.

Mais que fait Tignous ? Il a ramassé aussi de grosses pierres pour en faire des totems pleins d'expression.
Il a ramassé des canettes vides pour en faire des sculptures.
Il a ramassé les petites cages des bouchons de champagne et des capsules de sodas pour en faire de petits animaux.
Et il a accroché toutes ces sculptures dans les arbres de notre jardin.
Et en plus de tout ça ? Il dessinait, dessinait. Tout le temps. Partout. Des dessins pour la presse. Des bandes dessinées. Des reportages dessinés pour raconter les gens et le monde tel qu'il est. Des dessins pour rêver. Des dessins pour donner à réfléchir. Des dessins pour rigoler ensemble. Des dessins pour et avec ses enfants. Il dessinait des bonhommes à gros

© Quentin Houdas

nez et des pandas. Des croquis, des esquisses, des caricatures. Ah, il en a noirci des carnets à spirales, des cahiers en moleskine, des cahiers d'écolier, des centaines, et aussi du grand papier kraft et des petits papiers collants. Il dessinait tout le temps. Il faisait des aquarelles aussi, et parfois se trompait de verre, buvant celui qui servait pour le pinceau.

Alors Tignous au Centre d'art qui porte son nom, c'est comme Tignous dans son atelier ou à la maison. Ça se fera en famille. Il y a de tout à voir. On se promène. On musarde. On colle son nez sur le beau dessin. On savoure. On s'étonne. On rigole. On partage.

Dans mon téléphone qui conserve de tendres souvenirs, dans son atelier où règne un délicieux désordre, sur mes tatouages qui le prolongent, dans ses cartons à dessins où vibre encore son monde talentueux, Tignous ne s'arrête jamais. Et dans notre jardin, parfois, je croise un galet de Tignous qui me sourit d'éternité.

Chloé Verlhac

Un nichon guidsut le peuple. (tableau célèbre)

BEAUCOUP D'ENCRE ET UN PEU DE TIPP-EX

Se plonger dans l'œuvre de Tignous c'est un peu comme entrer dans un véritable musée, c'est voyager parmi des dessins d'une telle richesse narrative que chaque nouvelle œuvre que l'on découvre donne à regarder le monde par un nouveau prisme. Les dessins se succèdent, les uns plus puissants que les autres, on se familiarise avec ce trait au feutre, jeté sur le papier avec une précision implacable. Puis, on se laisse porter par la mise en couleur, presque toujours à l'aquarelle, qui nous offre cette douceur des teintes comme pour mieux nous faire entendre leurs messages, qui, il faut se l'avouer, sont souvent bien loin d'être consensuels.

Et c'est sans doute là le propre de l'artiste : donner à voir le monde d'une autre façon, par un prisme nouveau, afin de toujours questionner le regard que nous portons sur nous-même et sur l'autre. Et cette position est plus que jamais nécessaire, afin de rester ouvert au dialogue et à la rencontre dans une époque qui voit Fox News 'flouter' les seins d'un Picasso ou Facebook censurer ceux de 'La Liberté guidant le peuple' de Delacroix, qui voit le scandale monter devant les portes du théâtre du Rond-Point quand Jean-Michel Ribes programmait Gólgota picnic de Rodrigo García ou encore, il y a quelques mois à peine, l'artiste compositrice Anna von Hausswolff contrainte d'annuler deux de ses concerts en France, accusée d'être «sataniste».

Alors oui, il faut de la détermination pour exposer Tignous, mais il le faut ! Il faut faire découvrir cette œuvre aux multiples facettes. Une œuvre tantôt illustrant la douceur de l'amour, un amour dédié aux femmes, à sa bien-aimée, à ses enfants ou encore au panda, aux animaux, à la nature. Tantôt illustrant avec la puissance de la dénonciation et la frontalité qu'il faut pour faire entendre une certaine vision

du monde qui n'accepte pas l'injustice. Il faut montrer que ce grand artiste était à n'en pas douter un humaniste, ce qui émane de chacun de ses dessins. Et l'on ressent d'ailleurs souvent cette colère qui gronde dans l'encre noire des traits au feutre, comme dans ses dessins des oiseaux mazoutés et lorsqu'il caricature les riches hommes d'affaires méprisant le reste du monde, foulant à leurs pieds la misère.

Mais découvrir les dessins de Tignous c'est aussi découvrir une œuvre complète et constante d'une très haute qualité artistique. Et c'est cela que nous avons voulu montrer, à la façon d'une découverte d'atelier, à la façon d'un mur fou que l'artiste aurait peut-être pu lui-même organiser chez lui, comme les vitres de son atelier sur lesquelles il reprenait ses idées du jour, une actualité, un projet de dessin, un pense-bête... pas si bête !

Il fallait aussi offrir aux visiteurs de découvrir enfin des originaux extraordinaires. Les feutres tout d'abord, avec la force et la vitalité de ce médium brut, outils favoris des dessinateurs de presse, qui ne souffre d'aucun repentir sauf quelques points de Tipp-Ex, l'incontournable blanc d'une génération d'illustrateurs. Ensuite les multiples, rehaussés à l'aquarelle avec un talent incroyable, par petites touches, avec finesse et élégance, en presque opposition aux textes incisifs qui parfois, comme Tignous le disait lui-même, nous font un peu honte d'en avoir ri. La puissance des dessins et la finesse de sa palette de couleurs, montrent, s'il le fallait encore, que cet artiste entre dans la catégorie des peintres plasticiens. Nombre de dessins ont la puissance de véritables tableaux, pouvant se passer bien souvent du texte qui les enrichit.

Pour raconter Tignous, aux côtés de Chloé Verlhac, à trois plumes, nous avons pris le parti de vous inviter à un voyage joyeux, dans un 'pêle-mêle' organisé, entre ordre et chaos, à l'image de l'actualité dessinée par l'artiste. Les dessins se succèdent, se complètent, se répondent. Pour finir, le mur des

contributeurs que l'on découvre à la fin de l'exposition, reprend quelques-uns des témoignages d'amitié donnés par quelques-uns de ses amis, qui l'ont accompagné et le continuent. Et il y en a tant d'autres. C'est sans doute parce qu'une petite teigne, finalement, on s'y attache.

Alors voilà, malgré la disparition tragique d'un être aimé et aimant, malgré l'obscurantisme aveugle qui nous a arraché ce créateur, l'œuvre, elle, est bien vivante, belle, joyeuse, pérenne et puissante. Elle montre toute l'intelligence de cet artiste à l'humour d'apparence potache qui nous questionne, nous fait douter, nous fait aimer. Et s'il fallait garder une chose en mémoire de cette œuvre, c'est bien cela : l'amour, la tendresse qui transparaissent de chacun de ses dessins. Celui-là nous aura fait sourire, réfléchir, aimer, celui-ci nous aura un peu gêné dans nos convictions, chahuter notre zone de confort, afin de discuter, de débattre, de découvrir nos désaccords, d'en pleurer, d'en rire, mais bien entendu autour d'un verre, c'est mieux !

Merci à vous, visiteur, de porter ce message d'ouverture et de paix que cette œuvre saura sans aucun doute vous inspirer. Merci à Chloé Verlhac pour son courage et son exigence dans son travail d'éditrice, telle une fée sachant continuer Tignous, toujours. Cette exposition a pu se faire grâce à la confiance d'Aurélie Thuez et de toute l'équipe du Centre Tignous d'Art Contemporain de Montreuil. Grâce au travail et à la fidélité sans faille de Laurie Séguin, à la contribution de Thierry Garance et Juan Rodriguez, à Emmanuel Lemieux, à Michel Zoladz, et évidemment grâce à tous les contributeurs. Sans cette équipe, cette famille, nous ne serions pas réunis avec vous. Et en fait… merci à Tignous de nous avoir permis de nous rencontrer les uns et les autres.

Nicolas Jacquette & Jérôme Liniger

Co-Commissariat et scénographie

UN MEC BIEN !

Tous ceux qui, un jour, ont croisé le sourire de Tignous vous diront que c'était un mec bien. Un mec normal. Il aimait cette expression, « un mec normal », qui était un compliment pour lui. D'ailleurs, il en était un, de mec normal. Tignous aimait dire qu'un dessinateur dessine son moi intérieur et que lui, à l'intérieur, était un bonhomme à gros nez, un monsieur Tout-le-monde, en quelque sorte. Un mec gourmand, aimant, épicurien et fraternel, un amoureux passionné et passionnant, un papa génial, drôle, grand, fort et très doux, un ami sincère et fidèle. Mais avant tout il était le mec le plus gentil du monde. Ne jamais juger avant de connaître : c'était presque une devise, comme ce regard bienveillant et humaniste était son étendard.
Adorable Tignous.

Y EN AURA PAS POUR TOUT LE MONDE!
TIGNOUS

UN JOYEUX BORDEL

C'est toute cette humanité et cette tendresse qu'il avait dans le sourire et dans ses dessins que je voudrais montrer dans cette exposition.
Pour la réaliser, nous nous sommes retrouvés dans son bureau, au cœur de son « joyeux bordel » et de ses piles de dessins. Des milliers de dessins... Lesquels choisir ? Aujourd'hui, être dans la tête de Tignous c'est entrer dans son atelier, explorer ses lubies et ses passions et le voir ressurgir au travers des yeux de Chloé. S'adresser comme il l'a toujours fait, à un public jeune, croire en eux, car « Si en vieillissant je deviens mou du bide, il y aura toujours des jeunes qui arrivent, les nouveaux seront toujours aussi virulents. », disait-il.
Au fil de l'exposition **TIGNOUS FOREVER**, donner à voir le dessinateur mais aussi l'homme.
Tignous Humaniste.

L'homme et le dessinateur étaient indissociables.
Tignous dessinait tout le temps, même pendant les vacances, sur des galets qu'il passait des heures à ramasser sur la plage et qu'il offrait ensuite ou laissait en décoration à côté de sa chambre, mais également sur les bras des enfants, en leur créant des tatouages magnifiques et incroyables. Et toujours il arborait un sourire gourmand et heureux.
Dans son bureau, dans ce joyeux fatras de dessins, de photos, de souvenirs et de collections, il avait installé devant la baie vitrée deux chaises avec une planche pour que ses enfants puissent venir dessiner avec lui.
Tendre Tignous.

TIGNOUS

LA P'TITE BOITE NOIRE

Dessiner lui avait sûrement évité de faire « des conneries », comme il disait en repensant à ses copains d'enfance, à ceux qui n'avaient pas eu la même chance que lui.

Car il s'estimait chanceux de pouvoir vivre de sa passion et d'y prendre tellement de plaisir. Et s'il a travaillé dur pour y parvenir, c'est qu'il possédait aussi un sens indéniable de la composition et de la couleur. Tignous travaillait avec des gros marqueurs Prockey ou des feutres noirs. Sans brouillons, mais avec du Tipex ! Dans sa tête, il composait le dessin à l'avance, et ensuite le jetait sur le papier.

C'était passionnant de le voir travailler : ses yeux s'agrandissaient et se plissaient sur la feuille, comme s'il faisait une mise au point, tandis que son feutre battait l'air, un peu comme du « air-dessin », et le trait jaillissait. Puis il faisait ses couleurs sur une photocopie en papier cartonné du dessin noir et blanc. Alors, c'est dans sa petite boîte noire, sa boîte d'aquarelle, que la magie opérait : les carrés de couleurs se diluaient et se mélangeaient pour obtenir ses couleurs à lui, uniques. Les bleus et les rouges de Tignous sont célèbres dans la profession ! Même lorsqu'il se mit, voilà quelques années, à dessiner sur son IPad, il réussit à recréer une palette personnalisée. Il voulait se mettre à la tablette graphique sur ordinateur pour voir… Il n'aura pas eu le temps.

Curieux Tignous.

Tignous
Meilleur
dessinateur
de sa
génération
mouches
sculptées
dans le
marbre.
MAIS COMME
IL NE FAIT PAS
SON ÂGE ON NE SAIT
MALHEUREUSEMENT
PAS DE QUELLE
GÉNÉRATION
IL
S'AGIT!
TIGNOUS

À BAS LES CONS !

La première fois qu'il dessina au tribunal, c'était lors d'un procès intenté par le Front national et que Tignous gagna ! Par la suite, il a toujours aimé dessiner dans les tribunaux. Mais c'est après le procès Colonna que cela devint pour lui une véritable passion : il était très fier de posséder la carte de presse judiciaire, qui ne s'obtient que par cooptation ! Dans ses projets figuraient d'autres « reportages judiciaires », par exemple sur les Prud'hommes et les femmes battues. Il avait aussi des projets plus lointains, comme sur les pêcheurs chassés de la baie d'Halong. Tignous voulait

interpeller et donner à voir tous ceux qu'on ne respecte pas et qui souffrent. Chaque fois qu'il partait en voyage, et même pendant les vacances, il rapportait des reportages. Sur les gens, toujours : en Inde, invité par l'Alliance française à l'occasion de la Foire du livre, il avait été à la rencontre des prostituées de Calcutta ; en Martinique, c'est aux « Z'oreilles », qui s'octroyaient le droit de passage sur les plages, qu'il s'était frotté ; à Auschwitz, parti avec le Conseil général de Normandie, il avait accompagné des jeunes à la découverte de l'horreur ; ou encore aux Philippines et en Birmanie, il était allé dessiner pour les enfants avec l'Association Clowns Sans Frontières.Tignous engagé.

UNE ŒUVRE IMMENSE !

À l'occasion de tous ses reportages, il dessinait sur des carnets – il nous en laisse des centaines. Des carnets qu'il reprenait ensuite pour monter ses pages. À l'ancienne. Il photocopiait, découpait, collait, agrandissait : un vrai travail d'orfèvre. Il réalisait aussi des reportages « de proximité », tel ce travail de longue haleine entrepris sur les sectes, ou celui sur les jeunes des lycées de Montreuil, ou encore aux obsèques de Cavanna… La liste est longue. Tous ces projets, il les notait au feutre sur la vitre de son bureau : pour ne pas les oublier, une idée chassant l'autre, et des idées, des envies, il en avait tant et tant ! Insatiable Tignous !

Tout l'intéressait pour nous donner à voir l'humanité. Et cette prise de conscience, cette lucidité, il savait la transcrire avec tant d'humour. Parce qu'avant tout, Tignous était drôle ! Il disait qu'on pouvait rire de tout et de tout le monde, à partir du moment où on était capable de se moquer de soi. Et il ne s'est jamais fait de cadeaux ! Il avait même des projets de recueils de dessins, comme « Le pire du pire de Tignous ». Alors, il pouvait se moquer de tout et de tous, sans que cela porte jamais à conséquence, car le regard qu'il portait sur les gens était si tendre qu'ils ne le prenaient pas mal. Il pouvait tout dire, ça passait toujours, parce que c'était lui. Respectueux Tignous.

LA GAUCHE VA SE RÉVEILLER.
TIGNOUS

RIRE ENCORE ET TOUJOURS

Dire que Tignous était drôle parce qu'il aimait rire est réducteur : il était drôle parce qu'il y avait dans son rire quelque chose de si communicatif qu'il nous emmenait avec lui, parce qu'il était heureux, heureux d'être là parmi nous, avec nous, parce qu'il avait décidé de regarder la vie avec amour et d'y prendre plaisir. Comme les enfants, il trouvait quelque chose de jouissif à faire rire les autres, et il ressentait la même joie enfantine à faire rire, le même sentiment de victoire puéril, mais tellement satisfaisant. « On va pas s'faire chier la bite ! » était son gimmick. Sacré Tignous !

Lorsqu'ils sont entrés le 7 janvier, Tignous demandait à la cantonade : « Quelle est notre part de responsabilité dans la souffrance de ces jeunes qui partent faire le djihad et pour qu'ils en arrivent là ? »... Ils ont tué un mec bien. Donner à voir ses dessins est notre plus belle revanche. L'intelligence contre la connerie, le rire contre l'obscurantisme et la vie plus forte que la mort. Nous te continuons. Nous te continuerons.

Chloé Verlhac

Il ne sert de rien à l'homme
de gagner la lune s'il
vient à perdre la terre.

f. Mauriac.

ACCÈS

Centre Tignous d'Art Contemporain : 116, rue de Paris
93100 Montreuil - M° ligne 9 - Station Robespierre
Entrée libre

HORAIRES

Le Centre Tignous d'Art Contemporain est ouvert durant les périodes d'exposition, du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, le samedi de 14 h à 19 h. Nocturne le jeudi jusque 21 h.
Fermé les jours fériés

CONTACT

cactignous@montreuil.fr
01 71 89 28 00

AGENDA & ACTUALITÉ

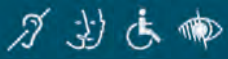
centretignousdartcontemporain.fr
Facebook, Instagram, Twitter

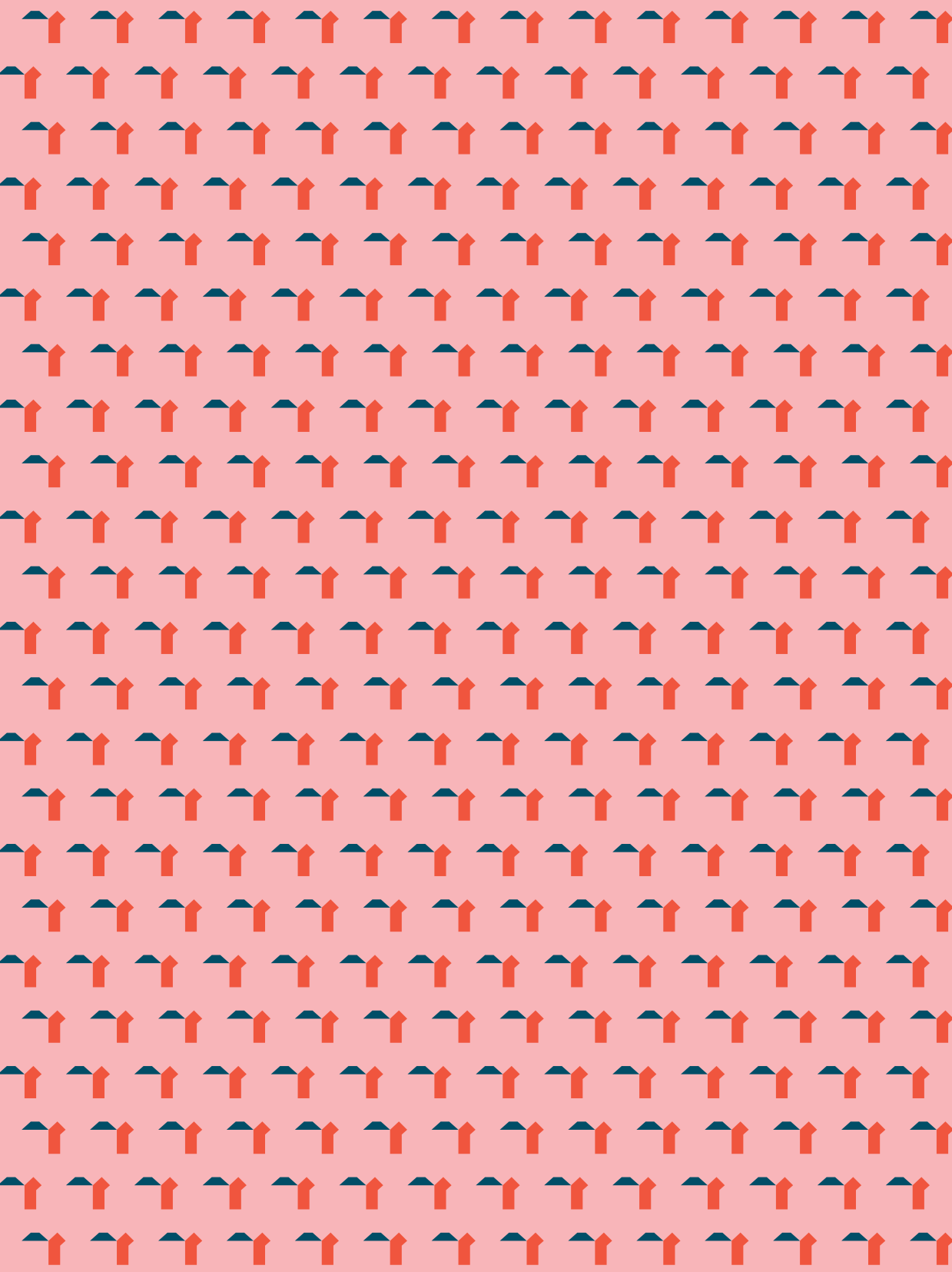
ORGANISER UNE VISITE

Scolaires, associations, entreprises : des visites commentées et adaptées sont organisées tous les jours de la semaine (hors ouverture au public).
Contactez la chargée de médiation et des publics,
Cécile Hadj-Hassan : 01 71 89 27 98 - publics.tignous@montreuil.fr

ACCESSIBILITÉ

Le Centre Tignous d'Art Contemporain s'engage pour l'accès de tous à la culture. Il est accessible à toutes les personnes en situation de handicap.





« Un dessin prête à rire.
Quand il est vraiment réussi, il prête penser.
S'il prête à rire et à penser alors c'est un excellent dessin.
Mais le meilleur dessin prête à rire, penser
et déclenche une forme de honte.
Le lecteur éprouve de la honte d'avoir pu rire
d'une situation grave.
Ce dessin est alors magnifique
car c'est celui qui reste. »

TIGNOUS

centretignousdartcontemporain.fr

2022